

### La course aux prix bas

**Volume d'activité :** Le niveau d'activité se stabilise au mois de mars pour presque tous les types d'activité, un certain nombre d'entreprises signalent même un frémissement d'activité. La distribution interurbaine enregistre même une légère reprise. Les transports internationaux en revanche sont toujours en baisse.

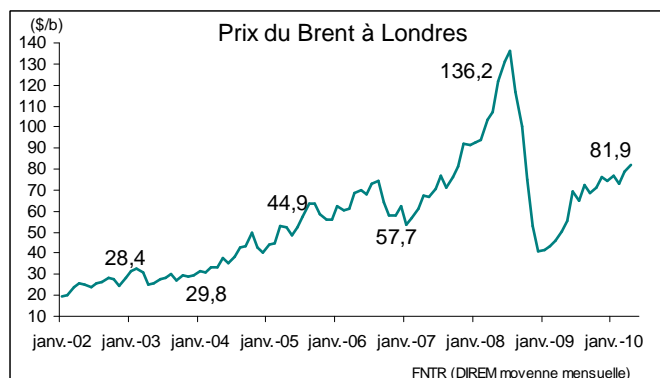
**Coûts-Prix :** L'ensemble des coûts de revient se trouve en hausse tandis que la situation en termes de prix devient de plus en plus préoccupante. Il est toujours aussi difficile pour les professionnels d'augmenter les tarifs afin de répercuter la hausse des coûts notamment salariaux. La concurrence est très vive et les donneurs d'ordres sont régulièrement sollicités avec des propositions à la baisse. La dégradation de l'écart coûts-prix est signalée par 75,8% des entreprises. Les trésoreries des entreprises en souffrent et la situation financière devient critique.

**Investissements :** Le marché français des véhicules industriels est à nouveau en baisse au mois de mars 2010, avec une chute de 36,9% au 1<sup>er</sup> trimestre 2010 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Les investissements envisagés par une minorité des professionnels concernent essentiellement le remplacement du parc. En termes d'emploi, les perspectives sont en légère amélioration.

**Défaillances :** Le bilan des défaillances, au 1<sup>er</sup> trimestre 2010, s'élève à 411 entreprises enregistrées par les tribunaux de commerce, en hausse de +18,4% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 et de +25,3% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2007. La catégorie des entreprises la plus touchée est celle comprise entre 10 et 49 salariés.

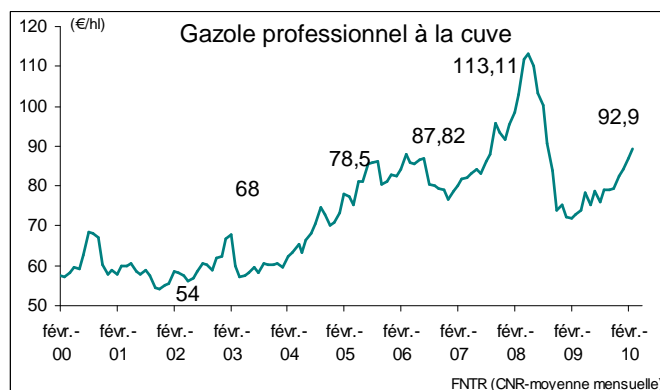
**Carburants :** Les prix du gazole sont à la hausse et atteignent le niveau du mois d'octobre 2008. Ils suivent l'évolution de la parité euro - dollar et l'augmentation du prix du pétrole qui est au niveau le plus haut depuis un an et demi. Le prix du gazole professionnel à la cuve s'élevait à 89,4€/hl le 15 avril. En moyenne mensuelle il a augmenté de +24,1% depuis un an.

### Les prix du gazole : +24,1% depuis un an



Le mois de mars a été marqué par la hausse des prix du pétrole, ce qui continue début avril. En moyenne mensuelle, le Brent a augmenté de 7,1% en mars par rapport à février. Le 14 avril 2010 le cours du Brent était à 86,2\$ le baril. Depuis le début de l'année les prix du Brent ont augmenté de +11,6%. En même temps ils ont été multipliés par 2,5 depuis le mois de janvier 2009, le niveau le plus bas après le record de 2008 quand le baril a dépassé 147\$.

Dans le même temps, l'euro a enregistré une parité de 1€ = 1,36\$ en moyenne au mois de mars, il est descendu encore début avril. La baisse de l'euro par rapport au dollar amplifie l'effet de la hausse du pétrole, ce qui se répercute directement dans les prix du carburant. Depuis le début de l'année l'euro a reculé de -7,3%.



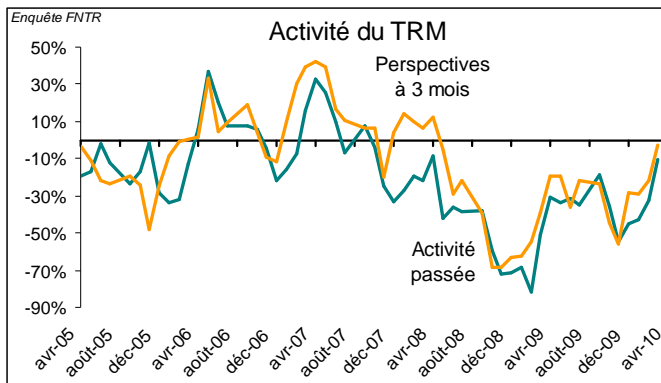
Les prix du carburant ont également été en hausse au mois de mars et début avril. Le 15 avril, le prix du gazole professionnel à la cuve s'élevait à 89,4€/hl : +9,9% depuis le 29 janvier.

La moyenne mensuelle de mars a connu une augmentation de +3,2% par rapport à la moyenne du mois de février et de +5,3% par rapport à celle de janvier. En moyenne mensuelle, le prix du gazole a augmenté de +24,1% depuis un an.

Le prix moyen de 2010 se situe à +12,2% avant remboursement et à +12,8% après remboursement par rapport à la moyenne de l'année 2009, et à -12,1% avant remboursement et -12,5% après remboursement par rapport à la moyenne de l'année 2008.

## Mars: les volumes activité ne baissent plus...

### Tendances générales de l'activité



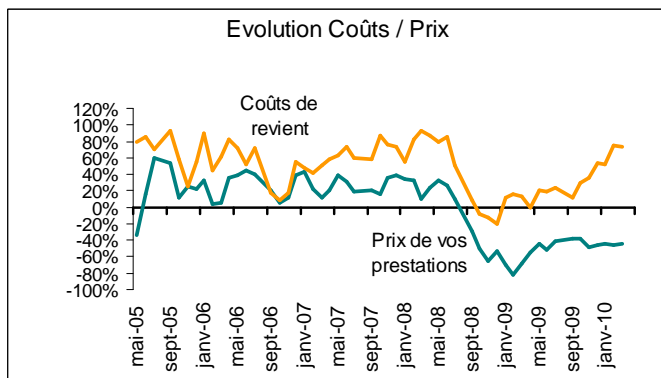
**L'activité se stabilise au mois de mars avec un léger frémissement.**

Pour le mois de mars 25% des entreprises signalent une baisse de leur activité contre 41% le mois précédent. La situation s'est très légèrement améliorée en termes de volumes transportés mais reste néanmoins préoccupante. C'est la distribution interurbaine qui s'en sort le mieux en enregistrant même un solde d'opinion positif. Les trafics nationaux et la distribution urbaine connaissent une légère amélioration par rapport au mois précédent. En ce qui concerne le transport international, il enregistre à nouveau une baisse considérable.

La concurrence française sur le marché est très vive. Le recours à la sous-traitance augmente à nouveau par rapport au mois précédent.

**Les perspectives d'activité sont moins pessimistes, notamment pour les trafics régionaux (enquête FNTR).**

## ...mais les tarifs n'augmentent toujours pas

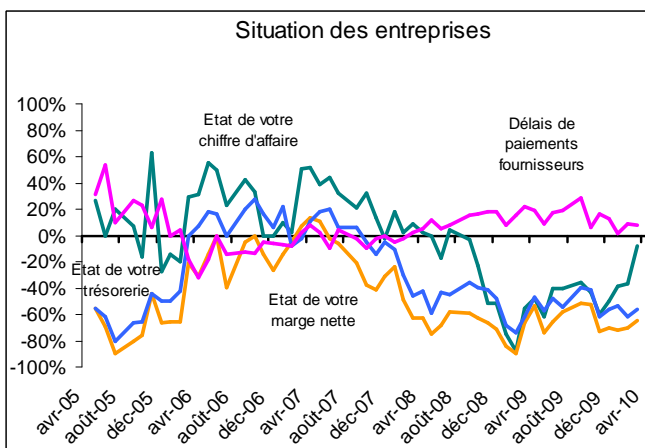


L'ensemble des coûts de revient est à nouveau en hausse au mois de mars: 77% des entreprises signalent que leurs coûts de revient sont en augmentation (effet gazole).

En même temps, la situation en termes des prix des prestations est extrêmement préoccupante. Il est toujours difficile pour les professionnels de faire accepter une augmentation des tarifs malgré un léger frémissement en termes de volumes d'activité. D'autant plus que la concurrence vive des confrères français et le développement du cabotage avec le différentiel des prix considérable profitent aux donneurs d'ordre qui font la course aux prix bas.

La dégradation de l'écart entre les coûts et les prix est signalée par 75,8% des entreprises. La situation reste au même niveau que le mois précédent.

## ...et la situation financière devient de plus en plus tendue



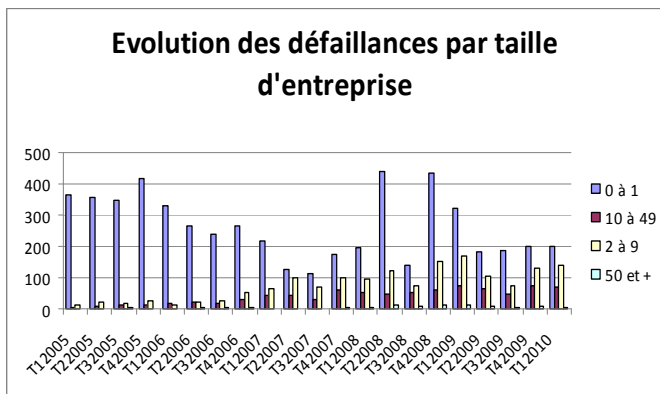
L'impossibilité d'augmenter les tarifs malgré la hausse des coûts et la légère reprise des volumes aggrave la situation financière des entreprises.

Au mois de mars l'allongement des délais de paiement clients est signalé par 18% des entreprises interrogées.

Les trésoreries des entreprises restent déficientes: 56% des entreprises signalent une baisse de leur trésorerie au mois de mars, la hausse n'est signalée par aucun professionnel.

La marge nette des entreprises ayant répondu à l'enquête de conjoncture de la FNTR est très basse. En mars, 71% des entreprises notent une baisse significative de leur marge nette par rapport au mois de février.

## Le nombre de défaillances au 1<sup>er</sup> trimestre 2010 : 411



Source : COFACE

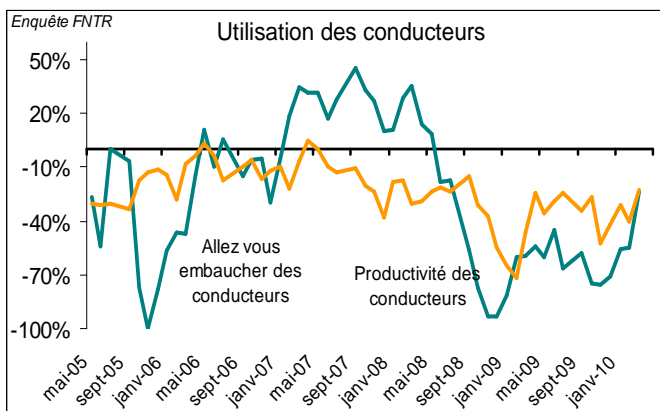
Le nombre de défaillances des entreprises de transport routier s'est élevé à 158 au mois de mars 2010, +22,5% par rapport à février 2010.

Le bilan du premier trimestre 2010 : 411 entreprises défaillantes, une baisse (-29,1%) par rapport à la même période en 2009 mais une hausse de +18,4% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 et de +25,3% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2007.

Le nombre de défaillances de TPE de 0 à 1 salarié reste au même niveau qu'en 2009.

La catégorie d'entreprises la plus touchée est celle entre 10 et 49 salariés dont le nombre est supérieure par rapport à mars 2009.

## Légère amélioration en termes de perspectives d'emploi

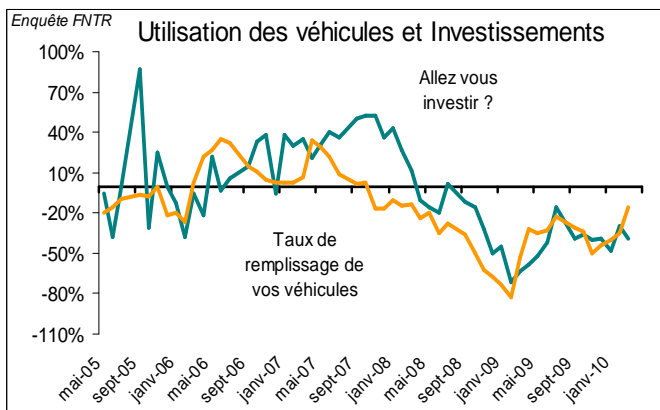


En termes d'emploi, la situation s'améliore par rapport au mois de février, 38% des chefs d'entreprises envisagent d'augmenter les effectifs contre 22% le mois précédent. En même temps, la productivité par conducteur se stabilise.

La Note de Conjoncture de la Banque de France, quant à elle, enregistre à nouveau une évolution négative des effectifs pour le secteur du TRM avec un solde d'opinion de -1 contrairement au mois précédent qui avait souligné un solde d'opinion positif.

Rappelons que selon le baromètre Manpower, les employeurs du secteur du transport et de la logistique prévoient une légère inflexion de leurs effectifs au 2<sup>ème</sup> trimestre 2010 avec un solde net de -1%. Ce résultat est relativement stable comparé à la même période en 2009.

## Immatriculations au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010 : - 36,9 %



Selon l'enquête de conjoncture de la FNTR, 69% des entreprises n'envisagent aucun investissement en matériel de transport au mois de mars. Le taux de remplissage des véhicules, quant à lui, connaît plutôt une légère amélioration avec la stabilisation des volumes transportés.

Selon le CCFA, le marché français de véhicules industriels de plus de 5 tonnes se trouve encore en baisse en mars. Le nombre d'immatriculations s'élève à 2 663, ce qui correspond à une baisse de -28,4% par rapport à mars 2009.

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2010, le marché des VI connaît une baisse de -36,9% par rapport à la même période de 2009 avec 7 336 immatriculations enregistrées.